



fais-moi connaître tes chemins

Marche dans la Bible

La naissance d'Ismaël

Genèse 16, 1-6

La Parole de Dieu

Saraï, la femme d'Abram, ne lui avait pas donné d'enfant. Elle avait une servante égyptienne, nommée Agar, et elle dit à Abram : « Écoute-moi : le Seigneur ne m'a pas permis d'avoir un enfant. Va donc vers ma servante ; grâce à elle, peut-être aurai-je un fils. » Abram écouta Saraï.

Et donc dix ans après qu'Abram se fût établi au pays de Canaan, Saraï, femme d'Abram, prit Agar l'Égyptienne, sa servante, et la donna pour femme à son mari Abram. Celui-ci alla vers Agar, et elle devint enceinte. Quand elle se vit enceinte, sa maîtresse ne compta plus à ses yeux. Saraï dit à Abram : « Que la violence qui m'est faite retombe sur toi ! C'est moi qui ai mis ma servante dans tes bras, et, depuis qu'elle s'est vue enceinte, je ne compte plus à ses yeux. Que le Seigneur soit juge entre moi et toi ! »

Abram lui répondit : « Ta servante est entre tes mains, fais-lui ce que bon te semble. » Saraï humilia Agar et celle-ci prit la fuite.

La méditation

Affaires de famille compliquées

Abraham, le « père des croyants », n'échappe pas à ce qui fait notre humanité et parfois nos souffrances : la famille. Saraï, stérile, donne sa servante à son mari. Ce qui devait arriver arriva : Saraï étouffe de jalousie et humilie sa servante qui s'enfuit, seule, enceinte, au désert. Rien ne peut calmer la fureur de Saraï.

La violence éclate et fait loi. Les patriarches, des modèles de vertu, vivant une vie idyllique ? Sûrement pas. Les patriarches sont saints parce qu'ils ont entendu l'appel de Dieu et y ont répondu : quant à leur vie, elle n'est souvent pas meilleure que la nôtre. Ils croulent sous les difficultés, laissent les injustices prospérer et sont empêtrés dans de difficiles problèmes familiaux.

Pas de sainte famille donc, mais plutôt des hommes faits de chair et de sang, vivant dans des familles déchirées où les enfants sont rejetés par leurs parents, où les femmes d'une même famille sont jalouses les unes des autres.

Abraham ne nous vend pas du rêve et, précisément pour cela, il est la figure du croyant véritable qui reste fidèle à Dieu malgré tout.

Dieu marche avec Abraham sur les routes de cette nouvelle Terre sainte qui lui est donnée, une terre marquée jusqu'à ce jour par les divisions et le rejet. Au cœur de nos errances, de nos erreurs et de nos souffrances familiales, Dieu nous attire à lui, nous fait quitter « notre pays, notre parenté et la maison de notre père »* pour nous conduire sur la terre du repos, un repos qui ne peut exister qu'en lui et que par lui.



La méditation

frère Olivier Catel
Couvent de Jérusalem